

rangent autour des tables toutes chargées de mets aussi variés qu'appétissants. M. le maire préside à la table d'honneur ayant à sa droite notre Président M. Carrell et à sa gauche M. M. les abbés Dupré, Provancher et Huart.

Après que les premiers besoins de l'estomac furent satisfaits, on passa aux santés d'usage, à nos hôtes, à la presse, aux dames de la presse etc. Le vin moussant dans les verres ne manqua pas d'exciter la verve des orateurs, car toutes ces santés furent soutenues de discours pleins d'entrain et d'improviations des plus heureuses.

Vers les 10h., il fallut se séparer de nos aimables hôtes pour se rendre au bateau dant le sifflet se faisait déjà entendre.

Mais là ne se terminait pas encore la fête pour Sorel ; à peine sommes-nous dans la rue, que nous voyons des fusées, aux mille couleurs, des chandelles romaines, des feux de Bengale etc., semer dans l'obscurité au dessus de nos têtes leurs étoiles lumineuses et leurs paillettes enflammées. C'était tout un feu d'artifice que l'on avait organisé.

Enfin nous donnons une dernière poignée de mains à ceux dont nous nous séparons et nous montons à bord du *Québec* qui faisait le trajet de descente ce soir là. Des hourrahs sans fin se font entendre et nous voyons bientôt le quai avec ses lumières se confondre dans l'obscurité de la nuit.

Le superbe bateau, malgré son grand nombre de cabines, ne pouvait encore en fournir à tout le monde ce soir là, tant les voyageurs étaient nombreux. Pour nous qui devions prendre terre aux Trois-Rivières, nous n'avons que le temps de faire une seconde veillée, et des plus agréables, avec deux confrères que nous rencontrons à bord, M. Jutras, curé de Tingwick et M. l'abbé Jourdain de l'évêché des Trois-Rivières.

Revoir le lieu qui nous a vu naître, parcourir le nouveau, quoique d'un pas plus lourd, les sentiers que tant de fois nous avons foulés de nos pieds dans l'impétuosité du jeune âge, renouveler connaissance avec ces champs, ces ruisseaux, ces hori-